



L'ETERNELLE QUESTION !

Qu'est-ce qui est le plus important : la zone de pêche ou l'amorçage ?

Notre passion est faite d'innombrables questions et énigmes qu'une vie entière de pêcheur de carpe ne suffit pas à répondre. Néanmoins, au travers de nos expériences et après plusieurs années de pratiques, nous sommes aptes à trouver assez rapidement réponse à certaines de ces questions essentielles, ce qui n'est pas le cas pour des pêcheurs novices.

Parmi les points capitaux dans notre pêche, le choix de la zone de pêche et celui des appâts. En résumé pêcher au bon endroit avec le bon appât ! Et ce n'est pas toujours simple...

Tout au long de mes 22 années d'expérience en tant que pêcheur de carpes, de nombreuses situations m'ont démontré que cette combinaison du bon endroit avec le bon appât est la clé d'un succès (presque) garanti. C'est justement l'une de ces expériences que je souhaite partager avec vous.

Lors de l'un de mes nombreux voyages à l'étranger, j'ai rencontré un pêcheur gentleman. D'un air triste et absent, il m'a parlé d'un lieu mythique en France ce qui lui ramena assez vite le sourire. Tout en tirant sans arrêt sur son gros cigare, il m'a raconté une de ses expériences. Son histoire m'a captivé et par la même occasion a attiré mon attention. C'est décidé, je vais aller faire un petit

là-bas à l'automne avec un de mes meilleurs amis. J'étais profondément impressionné et

surpris par le récit de cet homme au cigare, un peu sceptique même, mais la suite me prouva que ce gentleman n'avait en rien exagéré sur le potentiel de cette eau...

Pour beaucoup, cette destination n'est pas très attirante, il y règne un climat d'insécurité sur les berges, des vents souvent violents, une forte activité des écrevisses et des poissons très mobiles qu'il est nécessaire de localiser pour espérer en prendre un, ce qui est une tâche ardue. Mais malgré ces inconvénients, cette destination m'attire et c'est en compagnie de mon ami Bernard Hesse que nous nous y rendons pour une session de 10 jours.

Phase de découverte avec Berny

Avec 10 jours devant nous, nous utilisons la première journée pour sonder et chercher les zones intéressantes. Une fois l'endroit choisi, nous y amorçons quelques kilos de

bouillettes et pellets. Vu la configuration de notre zone, le poisson passera tôt ou tard pour goûter à nos appâts, même s'il n'est pas là de suite, tout du moins c'est ce que l'on espère. La première nuit fut d'un calme plat et nous devons attendre la deuxième nuit pour avoir une touche. Malheureusement, le poisson se décroche après s'être calé dans un gros hercier. Nous restons une nuit supplémentaire sans succès.

Chaque jour, nous croisons un pêcheur qui se rend à l'aide de son bateau pneumatique et son moteur thermique sur une zone un peu plus éloignée que la nôtre. Ce dernier nous dit qu'il amorce déjà depuis deux semaines avec une bonne quantité d'appâts à chaque fois. Il envisage d'exploiter ce poste prochainement. Je suis curieux de connaître ses résultats.

Nos montages pêchent des zones de 1,8 à 2,8 mètres de profondeur avec énormément d'herbiers. La visibilité est très bonne, ce qui nous a permis de trouver des trouées dans les herbiers, immédiatement matérialisées avec nos repères tiges et mémoriser dans nos GPS.

Grâce à la clarté de l'eau, nous pouvons voir qu'une grande partie de notre amorçage est encore présent et les quelques bouillettes qui manquent ont certainement servi de repas aux nombreuses écrevisses présentes. Après cette troisième nuit, nous changeons de zone, ce qui nous permettra aussi de pêcher la rivière où il y a beaucoup moins d'herbiers.

Malgré ce changement de secteur, la première nuit est des plus paisibles. Tout d'un coup, une carpe saute juste derrière nous dans la rivière. Nous changeons l'orientation du bateau ce qui nous permet de continuer à pêcher 5 spots côté lac et 3 spots côtés rivière.



À peine en place, l'attente n'est pas très longue et un premier run à lieu sur la canne qui est placée à l'endroit où la carpe s'est manifestée. Puis un nouveau poisson vient me rendre visite. Enfin une zone où les carpes sont en activité.

Berny exploite au mieux le lac et me laisse la partie de la rivière où il y a le plus d'activité. Je place quand même une canne côté lac, on

ne sait jamais. Mais malgré tous ses efforts, Berny n'aura aucune activité et l'ensemble des carpes se feront prendre sur mes spots dans la rivière.

Le pêcheur qui amorce tous les jours s'est entre temps installé pour pêcher en bateau et n'a pas eu d'activité non plus.





25 départs en 2 jours !

En raison de la saison, j'ai cette fois-ci amorcé beaucoup plus que d'habitude, moi qui en général n'amorce pas beaucoup.

Après 3 jours de calme sans grande activité et plusieurs changements, la situation changea du tout au tout avec 25 départs en seulement 2 jours, sur 3 de nos 8 cannes, un vrai Hot Spot ! Un résultat unique selon les dires de certains autres pêcheurs. Lorsqu'ils ont appris qu'un grand nombre de départ a été réalisé la journée, ils étaient sans voix !

Conditionnées sur nos appâts, toutes les carpes ont laissé une grande quantité de purée de bouillottes qu'elles expulsaient sur le tapis de réception, un mélange de couleurs vert et rouge, c'était de toute beauté !

Cette pêche n'a pas été facile avec de nombreux micro-obstacles extrêmement tranchants qui ont sectionné ma ligne lors des combats, occasionnant la perte d'un gros poisson. Un courant très soutenu m'obligeait à pêcher avec des plombs très lourds et les nombreuses moules rendaient la vie difficile à mes têtes de ligne qui devaient être changées à chaque fois, une vraie mission pour ramener le poisson à l'épuisette.

A la recherche d'une géante...

Après ces 2 jours d'activité intense, nous voulons découvrir un peu plus ces eaux et souhaitons attraper une vraie carpe géante.

Nous continuons à remonter la rivière à la recherche des carpes. Après quelques kilomètres, nous trouvons un secteur qui nous inspire où les carpes peuvent se tenir. Les ancrs sont à l'eau, le bateau correctement positionné. La mise en place des lignes se fait avec un léger amorçage mais avec des bouillottes extrêmement attractives. Tout est prêt, il n'y a plus qu'à attendre...

Le lendemain matin, une des résidentes de cette rivière se trouve dans le sac. Elle a des nageoires et une tête énorme ! Il est vrai que ce poisson est loin de son poids maxi, mais cela reste une prise magnifique en si peu de temps. Normalement, cette carpe aurait dû mordre sur une des cannes à Berny qui pêchait en aval par rapport à moi (mais sur le même bateau), mais ces 2 cannes ne

pêchaient pas à 7h30 au moment où passa ce poisson car il avait déjà eu 2 départs. Il eu un départ ultra puissant à 2h30, le poisson se décrocha et la ligne resta plantée dans 5,20 mètres d'eau.

Berny récupéra sa canne de justesse car elle était en équilibre sur son Delkim. Il était presque content que le poisson se soit décroché, sinon il aurait certainement perdu sa canne ! Une des nombreuses écrevisses lui avait



fragilisé son montage car il y avait plusieurs traces de coup de pinces dessus. Elles étaient extrêmement actives la nuit, la journée elles se cachaient à cause de la clarté de l'eau. Rapidement, il refait sa ligne et la repose au même endroit. A 6h, son autre canne s'emballe mais le poisson se décroche. Il décide de ne pas la reposer. Une commune de 8kg nous rend également visite durant cette première nuit qui fut une bonne première, mais nous avons encore envie de bouger car beaucoup d'autres zones nous attirent et nous voulons les tester. Nous le savons maintenant, s'il y a des poissons sur la zone choisie, avec un peu d'appât nous aurons rapidement de l'activité.

Du bois, du bois et encore du bois !!!

La dernière zone que nous avons retenue est remplie de bois mort. Nous pêchons à des distances très courtes, nous dormons avec les bottes et au plus près des cannes pour être le plus réactif possible à la moindre touche. Je m'occupe durant la nuit pour rester réveillé le plus tard possible en faisant quelques photos. Je prépare des bouillottes de 24mm que je nappe avec des additifs qui permettent à nos appâts de travailler d'une façon optimale en termes d'attraction sur notre zone de pêche. Ils nous ont déjà tellement réussis et nous permettent d'avoir une confiance totale en nos appâts. Ce sont nos porte-bonheur, cela vous étonne ?

Nous sommes impatients et il est impossible pour nous de penser s'endormir avant 1h du matin.

Dans notre abri Ehmannns « Hot Spot Boat biwy », on se sent comme à la maison sur son bateau. Un excellent produit que je recommande à tous les pêcheurs en bateau (il nécessite au moins 1,90 mètres de large, idéal pour notre IBoat 400). Je tiens à préciser que je ne l'ai pas reçu



gratuit, je ne suis pas sponsorisé, je l'ai bel et bien acheté et payé avec grand plaisir parce que c'est un excellent produit. Nous avons essuyé des rafales de vent jusqu'à 80km/h et il ne nous a pas fait défaut.

Il est plus de 1h du matin, tout est calme, les pièges sont en place, je m'allonge sur mon sac de couchage et ferme les yeux. Vers 2h30, nous faisons un poisson est malheureusement ce sera le seul de la nuit. Durant la matinée, un fort courant déplace beaucoup d'herbiers et les cannes se cintrent sous le poids important de ces masses d'herbes, mais plus aucune carpe ne nous rend visite. Nous prenons la décision de rentrer un jour plus tôt, mais nous reviendrons.

Nous étions satisfaits de notre session, au vu des conditions extrêmes, nous avons mis le matériel à rudes épreuves mais qui a parfaitement fait son travail. Les plus beaux poissons viennent souvent lorsque l'on s'y attend le moins !

We are back !!!

Sur le chemin du retour les choses sont claires, il nous faut revenir rapidement. Cette première session nous a permis de nous familiariser avec les lieux, collecter pas mal d'informations et tirer quelques bonnes conclusions, surtout

que cette destination nous plaît beaucoup. L'eau va se refroidir de plus en plus, de belles surprises risquent d'arriver...

J'y retourne donc naturellement quelques jours plus tard avec Julian, nous sommes début novembre.

Nous souhaitons pêcher le hot-spot de la rivière avec la même stratégie de pêche.

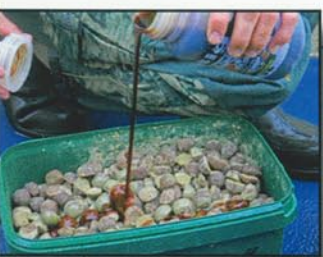
Vent fort et hot-spot toujours productif. La rivière nous accueille de la même manière que lorsque nous avons remballé avec Berny. Un vent très fort mais qui souffle cette fois-ci dans le sens opposé. Peu importe, direction le hot-spot.

Il est un peu plus de minuit et l'un des détecteurs émet quelques bips, une carpe vient elle





L'ETERNELLE QUESTION



d'aspirer ma 24mm Monster's Paradise allégée d'une 20mm Half'n'Half ? Par précaution, je regarde le scion de ma canne pour être sûr qu'il ne s'agit pas de bips liés au vent. Je le vois se cintrer et ma ligne partit vers le milieu de la rivière. Je saisis la canne, saute rapidement dans mon bateau, prends contact avec le poisson, puis m'enfonce dans la nuit pour aller combattre sans frontale, puisque je l'ai oubliée dans ma précipitation ! Le combat dure déjà depuis plusieurs minutes sous une légère pluie, je dois suivre le poisson à l'aide de mon moteur électrique pour rester en contact proche. Tout d'un coup, une montagne d'écaïlle se présente en surface. Toutes ces écaïilles sont un seul poisson ? Il faut que je le mette à l'épuisette le plus vite possible. Yes, c'est fait !!!

Lorsque je retourne auprès de Julian qui est sur le bateau, c'est la première fois que je vois correctement ma carpe. Elle est belle, très belle. Le peson grimpe de plus en plus pour nous donner son verdict : 25 kg de pure puissance et vierge de toute piqûre !

Quelle belle façon de commencer notre session surtout que par la suite les départs vont s'enchaîner à un rythme effréné ! Julian prit lui aussi quelques beaux poissons. Nous n'avons pas rencontré de problème particulier cette fois pour mettre à l'épuisette nos poissons. Le seul pris dans une souche fut débloqué grâce à notre petite ancre pour finir lui aussi sur notre tapis. Nous croisons d'autres pêcheurs en bateau qui cherchent une nouvelle zone, espérons qu'ils ne trouvent pas notre hot-spot...

L'activité sur le poste étant toujours bonne même après quelques jours, il était important pour nous de trouver d'autres spots productifs. Julian fut le premier à partir dans le bateau armé de l'échosondeur, d'une canne et des appâts à la recherche de nouveaux spots. Il trouve une autre zone qui lui semble intéressante, y dépose une ligne et amorce avec des bouillettes. Sans le savoir, il vient de trouver son hot spot, car peu de temps après, il attrape une première carpe puis les départs vont s'enchaîner.

Comme des vaches dans un pré !

Si seulement nous pouvions voir une seule fois un lac ou une rivière avec une eau cristalline sans que rien ne puisse la troubler ou ne viennent nous gâcher la vue, nous pourrions ainsi voir nos poissons s'alimenter comme des vaches dans un pré en train de brouter. Cette comparaison peut vous paraître étrange mais me semble intéressante pour mieux comprendre le milieu subaquatique. Savoir où se tiennent et s'alimentent nos belles, mais aussi de comprendre pourquoi notre zone n'est plus productive, soit à cause de notre façon de pêcher ou simplement parce qu'elles l'ont quittée. Lors de vos prochains trajets en France ou le long des autoroutes en Allemagne, regardez correctement les troupeaux de vaches dans les prés. Vous constaterez que le troupeau se trouvent sur une petite surface, une bosse, une petite colline ou simplement une surface où l'herbe est encore haute. Imaginez-vous maintenant souhaitant prendre ces vaches avec un appât placé hors de cette zone de tenue du troupeau. Même si cette zone est intéressante

sante avec une herbe de qualité, vous risquez d'attendre longtemps avant de voir le troupeau venir à vous. Cela se passe exactement de la même manière avec nos carpes. Essayez et acceptez vos erreurs, qui ose gagne !!!

Pour conclure, je vais vous raconter une petite histoire. Chaque expérience et analyse nous fait progresser. Alors que mangent les carpes ? A cette réponse, une petite anecdote qui me vient de Berny. En 1992, un pêcheur en place non loin de lui prend une carpe de 19 kg. A son grand malheur, il la retrouve morte le lendemain matin. Curieux et soucieux de savoir ce qu'elle avait bien pu manger, il décide de lui ouvrir le ventre. A sa grande surprise, il découvre une quantité énorme de maïs. Il pèse le maïs et fut étonné de voir qu'elle avait englouti plus de 5kg des ces graines. Cela représente 35% de sa masse corporelle qu'elle avait dans son ventre, qui l'aurait cru !

